



## ***Roch Hachana 5778***

par le rabbin Jonas Jacquelin

Le *Talmud* (*Roch Hachana* 16a) enseigne que le jour de *Roch Hachana*, le Saint, béni soit-Il, tient ouverts devant lui trois livres.

Dans le premier, Il inscrit le nom des méchants, de ceux qui ne font jamais rien de bien ou de positif.

Dans le deuxième se trouvent les noms de ceux qui sont parfaits, des justes ne faisant qu'accomplir de bonnes actions.

Et dans le troisième livre sont inscrits les noms de ceux qui sont entre les deux. Parfois honnêtes, parfois louvoyant avec la vérité, parfois généreux et désintéressés et à d'autres moments obsédés par leurs intérêts.

C'est dans ce dernier livre que se trouve la quasi-totalité de l'humanité.

En effet, qui ne peut pas dire et reconnaître que l'homme est tout autant modelé par ses qualités que par ses défauts ?

Dans leur commentaire de ce passage, les Sages expliquent qu'entre les dix jours qui séparent *Roch Hachana* de *Yom Kippour*, il suffit aux hommes qui se trouvent dans ce dernier livre d'accomplir ne serait-ce qu'une bonne action pour se voir inscrire dans le *Sefer Ha'Hayim*, le Livre de la vie. Et la liturgie de l'office de Moussaf de ces deux grandes fêtes résume la chose par l'idée que « le repentir (*Techouva*), la prière (*Tefila*) et la justice (*Tzedaka*) effacent l'arrêt fatal... »

Ce type de sentence peut surprendre. N'y a-t-il pas une forme de naïveté dans ce genre de croyance ? Peut-on vraiment imaginer le Créateur de l'univers se préoccuper de la destinée de chaque individu et de ses moindres faits et gestes ?

Et pourtant, sans entrer dans de grandes considérations théologiques, cette idée nous enseigne qu'en premier lieu, c'est de l'homme lui-même que dépend son destin. Chacun d'entre nous est libre de s'amender afin de transformer son existence.

Mais surtout, il est important de comprendre que ce sont la *Techouva*, la *Tefila* et la *Tzedaka*.

La *Techouva*, c'est-à-dire le repentir ou le retour, nous invite à revenir vers un commencement. En hébreu, le commencement se dit *Rechit* et le *Rechit* peut également désigner un principe. Dans ce sens, la *Techouva* nous invite à revenir vers les principes qui nous guident et que nous pouvons souvent avoir tendance à oublier.

La *Tefila* désigne la prière. En hébreu, elle désigne aussi le fait de se juger, d'être donc toujours capable de porter un regard extérieur et critique sur soi.

La *Tzedaka* traduit l'idée de justice. C'est-à-dire d'être capable d'œuvrer pour réparer des injustices qui auraient pu être causées à d'autres que nous et ainsi nous assurer que les préoccupations qui sont les nôtres ne concernent pas que notre modeste personne mais aussi l'humanité qui nous entoure.

Qui sait si, comme le disent les textes, ces trois éléments effaceront l'arrêt fatal ? Une chose est sûre, c'est qu'ils permettront à ceux qui s'y attachent de transformer leurs vies.

*Chabbat Chalom et Chana Tova,*